

Une croissance modeste de l'activité en 2014, qui permettrait toutefois le redémarrage du commerce mondial

- ✓ **En 2014, la croissance mondiale devrait rester modeste (prévision FMI de 3,4 %), en légère hausse par rapport à 2013. L'activité en zone euro, premier client de la France à l'export, devrait toutefois nettement accélérer par rapport à 2013.**
- ✓ **Le commerce mondial devrait croître à un rythme supérieur à celui de l'activité mondiale (4,0 % selon le FMI, après 3,0 % en 2013). Au sein de la zone euro, les échanges devraient progresser.**

1. En 2014, la croissance mondiale n'accélérerait que légèrement, à 3,4 % selon le FMI après 3,2 % en 2013

La croissance mondiale devrait rester assez modeste en 2014, proche de son niveau de 2013. Le Fonds monétaire international (FMI)¹ anticipe ainsi une croissance de **3,4 %**, légèrement supérieure à celle de l'an dernier (3,2%). L'activité accélérerait dans les pays avancés (prévision FMI de 1,8 % après 1,3 %), notamment en zone euro, tandis que la croissance du PIB dans les économies émergentes se stabiliserait à un niveau moindre qu'avant crise.

En zone euro, la croissance de l'activité serait en nette hausse par rapport à l'année dernière (+1,1 % selon le FMI après -0,4 % en 2013). La disparition progressive des freins budgétaires et financiers à l'activité soutiendrait le redémarrage de la demande intérieure, qui deviendrait le principal moteur de la croissance ; les exportations seraient également soutenues par l'accélération de la demande mondiale. Cependant les disparités internes à la zone subsistent. **Les indicateurs conjoncturels disponibles**, notamment les enquêtes de conjoncture, bien ancrées en phase d'expansion malgré une inflexion au printemps, **suggèrent une croissance modérée de l'activité au 2nd semestre après un premier semestre déjà peu dynamique.**

Dans le reste du monde, l'activité resterait plus dynamique, notamment dans les pays anglo-saxons :

- **aux États-Unis, la croissance résisterait (1,7% selon le FMI, après 1,9% en 2013²),** en dépit des mauvais résultats du 1^{er} trimestre 2014, affectés négativement par les conditions climatiques. Le rebond marqué du 2^e trimestre tend à confirmer la solidité de la reprise américaine ;
- **au Japon, la croissance resterait allante (1,6 % selon le FMI après 1,5 % en 2013).** Elle connaîtrait cependant des contrecoups marqués, en lien notamment avec les hausses de TVA programmées dans le cadre des *Abenomics* ;

¹ Actualisation de juillet 2014 du *World Economic Outlook* (WEO).

² Selon la dernière estimation du BEA (*Bureau of Economic Analysis*), la croissance de l'activité américaine a atteint 2,2 % en 2013.

- dans les économies émergentes, la croissance se stabiliserait en 2014 (prévision FMI de 4,6 % après 4,7 % en 2013), à un rythme nettement inférieur à celui prévalant avant 2008 (croissance annuelle comprise entre 7,3 % et 8,8 % de 2004 à 2007).

Au total, la croissance mondiale reste néanmoins soumise à des aléas. En zone euro, une amélioration plus rapide que prévue des conditions financières pourrait soutenir la croissance. Dans les pays émergents, une reprise plus dynamique des pays développés ou un assouplissement monétaire dès 2014 constituent des aléas haussiers. À l'inverse, un regain de tensions financières en zone euro ou encore une accentuation des tensions politiques dans les pays émergents sont de nature à peser sur la croissance.

2. Le commerce mondial connaîtrait lui aussi une accélération et progresserait plus vite que l'activité (+4% selon le FMI)

D'après les principaux organismes internationaux, le redémarrage du commerce mondial devrait être plus marqué que celui de l'activité : il progresserait de 4,0 % en 2014 selon le FMI, après 3,1 % en 2013³ (biens et services). L'OCDE anticipe même une croissance plus élevée, de 4,4%, tout comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à 4,7% (sur le seul champ des biens). Les indicateurs disponibles vont dans le sens de cette amélioration des perspectives, notamment les indices des directeurs d'achat (cf. Figure 1).

Ces rythmes restent malgré cela en-deçà de la moyenne annuelle de 5,4% qui avait été enregistrée sur la décennie précédente, de 2002 à 2012.

Figure 1 :

Commerce mondial et indice PMI manufacturier mondial, depuis 2004

Sources : Centraal Planbureau (CPB), Markit

Derniers points : mai (commerce), juillet (PMI)

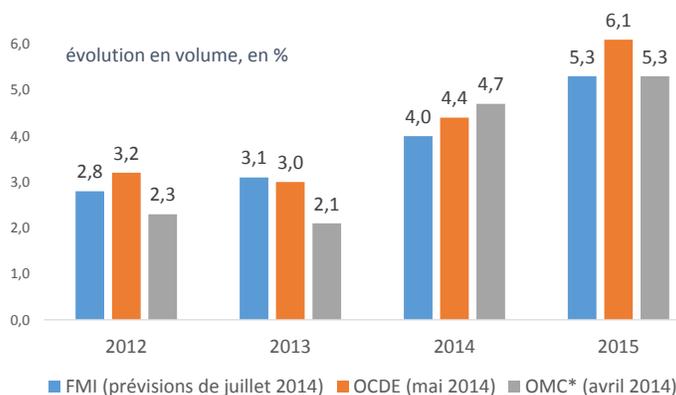


Figure 2 :

Croissance annuelle du commerce mondial, en volume, et projections (%)

* Les données et prévisions du FMI et de l'OCDE couvrent les échanges de biens et de services. Celles de l'OMC ne portent que sur les biens.

Sources : FMI, Perspectives économiques mondiales, actualisation de juillet 2014 ; OCDE, Perspectives économiques, mai 2014 ; OMC, avril 2014.



³ Taux de croissance annuel moyen, en volume.

En termes régionaux, les échanges dans les économies émergentes et en voie de développement seraient moins dynamiques qu'en 2012 et 2013, affectés par les difficultés traversées par une partie des émergents : le FMI prévoit une croissance des importations de **4,7%** en 2014, soit un point de moins qu'au cours des 2 années précédentes (5,7% en 2012 et en 2013). Ces chiffres demeurent très inférieurs au rythme connu avant la crise, avec des taux de croissance annuelle compris entre 12% et 16% sur la période 2003-2007.

La contribution des économies développées à la progression du commerce mondial serait en revanche en nette progression, reflet de la reprise dans cette zone, avec une croissance de **3,5%** anticipée par le FMI pour les importations (après 1,4 % en 2013) et de 2,4% pour les exportations.

Figure 3 :

Commerce mondial : évolution annuelle et contribution des principales zones

Source : FMI, Perspectives économiques mondiales, avril 2014 et actualisation de juillet 2014. Prév. DG Trésor.

